



# GRAMMAIRE COMPLÈTE D'ESPÉRANTO 3

## Leçons 20 à 27

A complete grammar of esperanto - The international language - Ivy Kellerman Reed - 1910  
Traduit de l'anglais et adapté pour le français par Daniel Lacroze-Marty - 2022

## Table des matières

20. VINGTIÈME LEÇON.....	4
20.1. l'adverbe démonstratif de manière et de degré.....	4
20.2. préposition exprimant les relations de temps.....	4
20.3. vocabulaire.....	5
20.4. <i>en Septembro</i> .....	5
20.5. traduire.....	6
21. VINGT-ET-UNIÈME LEÇON.....	6
21.1. l'accusatif de temps.....	6
21.2. adverbes et l'accusatif de temps.....	7
21.3. la préposition « <i>por</i> ».....	7
21.4. vocabulaire.....	7
21.5. <i>la sezono kaj la mondo</i> .....	8
21.6. traduire.....	8
22. VINGT-DEUXIÈME LEÇON.....	9
22.1. clauses exprimant la durée.....	9
22.2. clauses exprimant une anticipation.....	9
22.3. l'infinitif avec « <i>anstataŭ</i> », « <i>por</i> », « <i>antaŭ ol</i> ».....	9
22.4. l'expression d'une partie d'un tout.....	10
22.5. vocabulaire.....	10
22.6. <i>Diogeno kaj Aleksandro granda</i> .....	10
22.7. traduire.....	11
23. VINGT-TROISIÈME LEÇON.....	11
23.1. adverbes exprimant une partie d'un tout.....	11
23.2. l'adverbe démonstratif de quantité.....	12
23.3. clause de résultat.....	12
23.4. vocabulaire.....	12
23.5. <i>en la butiko</i> .....	12
23.6. traduire.....	13
24. VINGT-QUATRIÈME LEÇON.....	13
24.1. le pronom interrogatif.....	13
24.2. le participe présent actif.....	14
24.3. temps composés.....	14
24.4. le temps présent progressif.....	14
24.5. le suffixe « <i>-ej</i> ».....	15
24.6. vocabulaire.....	15
24.7. <i>en nia domo</i> .....	15
24.8. traduire.....	16
25. VINGT-CINQUIÈME LEÇON.....	16
25.1. l'adjectif interrogatif.....	16
25.2. le temps imparfait composé.....	16
25.3. le temps futur progressif.....	17
25.4. salutations et exclamations.....	17
25.5. formation des mots.....	17
25.6. « <i>koni</i> » et « <i>scii</i> ».....	18
25.7. vocabulaire.....	18
25.8. <i>la nepo vizitas la avinon</i> .....	18
25.9. traduire.....	19
26. VINGT-SIXIÈME LEÇON.....	19
26.1. l'adverbe interrogatif de lieu.....	19
26.2. le participe passé actif.....	19
26.3. adverbes dérivés de prépositions.....	20
26.4. adverbes exprimant le lieu ou la direction avec mouvement.....	20

26.5. le suffixe « -eg ».....	20
26.6. vocabulaire.....	20
26.7. <i>la pluvego</i> .....	21
26.8. traduire.....	21
27. VINGT-SEPTIÈME LEÇON.....	22
27.1. l'adverbe interrogatif de temps.....	22
27.2. le temps parfait.....	22
27.3. la préposition « <i>ĉe</i> ».....	22
27.4. le suffixe « -ar- ».....	23
27.5. « <i>tempo</i> » et « <i>fojo</i> ».....	23
27.6. l'orthographe des noms propres.....	23
27.7. vocabulaire.....	23
27.8. <i>Roberto Bruce kaj la araneo</i> .....	24
27.9. traduire.....	24

## 20. VINGTIÈME LEÇON

### 20.1. L'ADVERBE DÉMONSTRATIF DE MANIÈRE ET DE DEGRÉ

L'adverbe démonstratif de manière et de degré, en rapport avec le pronom démonstratif « *tiu* », est « **tiel** », en ce sens, de cette manière, ainsi. Comme en français, « donc », « ainsi », « si » peuvent modifier les adjectifs et autres adverbes en indiquant le degré :

*Ĉu oni tiel helpas amikon?*

Est-ce qu'on aide un ami de cette manière ?

*Mi ĝin skribis tiel.*

Je l'ai écrit ainsi (de telle manière).

*La vetero estas tiel bela.*

Le temps est si beau.

*Tiel mallonge li parolis.*

Il a donc parlé brièvement.

*Mi trovis tiel belan floron.*

J'ai trouvé une si belle fleur.

*Li prenis tiel multe.*

Il a tellement pris.

### 20.2. PRÉPOSITION EXPRIMANT LES RELATIONS DE TEMPS

a. Les relations exprimées par les prépositions peuvent être de natures diverses. Comme en français, un certain nombre de prépositions exprimant principalement le lieu peuvent également exprimer des relations temporelles. Ces prépositions sont « **antaŭ** », « **ĉirkaŭ** », « **de** », « **en** », « **ĝis** », « **inter** », « **post** » et « **je** » (dont l'utilisation sera expliquée plus loin) :

*Mi foriros ĉirkaŭ Junio.*

Je partirai vers le mois de juin.

*De tiu horo mi estis via amiko.*

À partir de cette heure j'étais votre ami.

*Li ne parolis al mi de tiu semajno.*

Il ne m'a pas parlé depuis cette semaine.

*En la tuta monato ne neĝis.*

Il n'a pas neigé de tout le mois.

*Mi dormis ĝis malfrua horo.*

J'ai dormi jusqu'à une heure tardive.

*Ĝis nun li ne vidis vin.*

Jusqu'à présent, il ne vous a pas vu.

*Inter Marto kaj Junio mi iros tien.*

J'y irai entre mars et juin.

*Je malfrua horo li foriris.*

Il est parti à une heure tardive.

*Mi iros tien je dimanĉo.*

J'irai là-bas dimanche.

*Je tiu horo li vokis min.*

Il m'a appelé à cette heure-là.

*Ŝi ne restis tie post Julio.*

Elle n'est pas restée après le mois de juillet.

*Post ne longe mi vokos vin.*

Bientôt (après pas longtemps) je vous appellerai.

**b.** Lorsqu'une date ou un moment précis est exprimé, « *antaŭ* » signifie « avant ». Lorsqu'il est utilisé avec l'expression d'une « quantité » de temps, il doit être traduit par « il y a » suivant l'expression (et non par « avant » la précédant) :

<i>Antaŭ dimanĉo mi foriros.</i>	Je partirai avant dimanche.
<i>Mi vidis lin antaŭ tiu horo.</i>	Je l'ai vu avant cette heure.
<i>Li skribos ĝin antaŭ la nova jaro.</i>	Il l'écrira avant le nouvel an.
<i>Antaŭ multaj jaroj mi trovis ĝin.</i>	Je l'ai trouvé il y a de nombreuses années.
<i>Mi rompĉis ĝin antaŭ longa tempo.</i>	Je l'ai cassé il y a longtemps.
<i>Antaŭ tre longe vi legis tiun libron.</i>	Vous avez lu ce livre il y a très longtemps.
<i>Li venis antaŭ ne longe.</i>	Il est venu récemment (il n'y a pas longtemps).
<i>Antaŭ malmultaj jaroj li forkuris.</i>	Il s'est échappé il y a peu d'années.

Note : comme déjà indiqué, « *kun* » exprime l'accompagnement, « *per* » exprime l'instrumentalité, « *pro* » exprime la cause, « *kontraŭ* » exprime l'opposition, « *anstataŭ* » exprime la substitution, « *sur* », « *apud* », « *sub* », etc. ., expriment le lieu, « *dum* » exprime le temps, etc.

### 20.3. VOCABULAIRE

<i>dimanĉo</i> = dimanche	<i>laca</i> = fatigué	<i>ripozi</i> = se reposer
<i>energia</i> = énérgique	<i>lundo</i> = lundi	<i>semajno</i> = semaine
<i>frosto</i> = givre	<i>mardo</i> = mardi	<i>tempo</i> = temps
<i>je</i> = (indéterminé) (§20.2)	<i>mateno</i> = matin	<i>tiel</i> = donc (§20.1)
<i>kota</i> = boueux	<i>promeno</i> = promenade	<i>tro</i> = trop
<i>labori</i> = travailler	<i>rakonto</i> = histoire, récit	<i>vespero</i> = soir

### 20.4. EN SEPTEMBRO

*Antaŭ multaj jaroj ni preferis resti en nia malgranda domo trans la rivero, dum la tuta aŭtuno. Sed nun ni restas tie nur ĝis Oktobro. De Aŭgusto ĝis Oktobro la vetero estas tre agrabla tie, sed baldaŭ post tiu monato la fortaj ventoj blovas, kaj la folioj komencas fali. La frosto kovras la teron, kaj baldaŭ neĝas tre ofte. Ju pli nudaj estas la arboj, des pli malbelaj ili ŝajnas. La vetero antaŭ Novembro ne estas tro malvarma, sed post tiu monato ni opinias ke la urbo estas pli agrabla ol domo inter kampoj kaj arboj, trans larĝa rivero. La frosto, neĝo kaj glacio kovras la teron en Decembro, Januaro kaj Februaro. Sed la monato Septembro ŝajnas tre agrabla, pro siaj multaj plezuroj. La viroj laboras energie en la kampoj, de la mateno ĝis la vespero. Ili rikoltas la flavan grenon, kaj kolektas la fruktojn. Sed je dimanĉo oni ne laboras tiel energie, sed dormas ĝis malfrua horo, tial ke je tiu tago oni ripozas. Je lundo oni komencas labori tre frue, kaj je mardo oni ankaŭ laboras energie. En Septembro la vojoj ne estas tro kotaj, kaj longaj promenoj estas ofte agrablaj. Ju pli ofte mi promenas kun miaj amikoj, des pli multe mi ŝatas tiajn promenojn. Sed hieraŭ mi estis tre laca post la promeno, tial mi ripozis sur granda mola seĝo. Antaŭ ne longe la patro promenis kun mi, sed ni ne estis tiel lacaj je tiu tago. Ŝajnas ke ju pli ofte ni promenas, des malpli lacaj ni estas post la promenoj. Post ne longe mi estos pli forta.*

## 20.5. TRADUIRE

1) Il y a de nombreuses années, nous avons une petite maison de l'autre côté de la rivière. 2) Nous n'y sommes pas restés toute l'année, mais seulement pendant les mois les plus chauds de l'été. 3) Nous sommes souvent restés jusqu'en septembre ou même jusqu'en octobre. 4) Mes plus jeunes frères et sœurs s'y sont très bien amusés du matin au soir. 5) Ils se sont amusés parmi les fleurs et les arbres ou sont allés de là dans les grands champs. 6) Ici, les hommes travaillent énergiquement et récoltent le grain jaune mûr. 7) Ils ne se reposent que le dimanche car ce jour-là, on ne travaille pas. 8) Entre août et novembre, les hommes travaillent plus qu'en hiver. 9) En décembre et après ce mois, ils se reposent car à partir de ce moment-là, le gel, la glace et la neige recouvrent le sol. 10) En raison de la neige au sol, les longues marches ne sont pas agréables en hiver. 11) Récemment nous sommes allés nous promener dans le parc de l'autre côté de la rivière mais nous étions tellement fatigués après cette promenade ! 12) Plus la marche est longue, plus tôt on souhaite se reposer. 13) Lundi, il a plu, alors nous avons lu des histoires et écrit des lettres dans une agréable pièce lumineuse de notre maison. 14) Avant le soir, cependant, le soleil brillait et les rues n'étaient pas si boueuses. 15) Mardi, ces rues étaient presque sèches et bientôt les routes situées près de la rivière et entre les champs seront sèches. 16) Il y a quelques années, ces routes étaient très bonnes.

## 21. VINGT-ET-UNIÈME LEÇON

### 21.1. L'ACCUSATIF DE TEMPS

**a.** La durée et une date ou une heure peuvent être exprimées non seulement par l'utilisation des prépositions « **dum** », pendant et « **je** », sur, le, mais, aussi (comme en français) sans utilisation de préposition . Lorsque aucune préposition n'est utilisée, le ou les mots indiquant l'heure sont mis à l'accusatif :

*Li restis tie la tutan semajnon (dum la tuta semajno).*

Il est resté là toute la semaine (pendant toute la semaine).

*Ŝi estis feliĉa longan tempon (dum longa tempo).*

Elle était heureuse longtemps.

*Ni rajdos tagon kaj nokton (dum tago kaj nokto).*

Nous roulerons un jour et une nuit (pendant un jour et une nuit)

*Mi venis dimanĉon (je dimanĉo).*

Je suis venu dimanche.

*Tiun horon (je tiu horo), li forkuris.*

À cette heure il s'échappa.

**b.** Bien que généralement préférable, une construction accusative doit être soigneusement placée ou évitée si une confusion avec d'autres accusatifs (expression de la direction d'un mouvement, objet direct, etc.) peut en résulter :

*Mi volas iri Tuluzon je lundo.*

Je souhaite aller à Toulouse lundi.

*Mi volas iri al Tuluzo lundon .*

Je souhaite aller à Toulouse lundi.

*Lundon mi volas iri Tuluzon.*

Je souhaite aller à Toulouse lundi.

## 21.2. ADVERBES ET L'ACCUSATIF DE TEMPS

a. L'accusatif de temps, ainsi qu'un adverbe temporel, peuvent définir ou être définis par une autre expression de temps :

<i>Li venis longan tempon antaŭ tiu horo.</i>	Il est venu longtemps avant cette heure.
<i>Jaron post jaro ili restis tie.</i>	Année après année, ils y sont restés.
<i>Hodiaŭ matene.</i>	Ce matin.
<i>Hodiaŭ vespere.</i>	Ce soir.
<i>Hodiaŭ nokte.</i>	Cette nuit.
<i>Hieraŭ vespere.</i>	Hier soir.
<i>Hieraŭ nokte.</i>	La nuit dernière.
<i>Dimanĉon matene.</i>	Dimanche matin.
<i>Lundon vespere.</i>	Lundi soir.
<i>Mardon nokte.</i>	Mardi durant la nuit.

b. L'accusatif de temps n'implique pas nécessairement que l'action ou l'état mentionné se produise plus souvent que l'instance citée. Un adverbe de la même racine donne généralement une idée de fréquence ou de répétition :

<i>Li iros al ilia domo dimanĉon.</i>	Il ira à leur maison dimanche.
<i>Li iras al ilia domo dimanĉe.</i>	Il se rend chez eux le dimanche.
<i>Li laboris tagon kaj nokton.</i>	Il a travaillé un jour et une nuit.
<i>Li laboras tage kaj nokte.</i>	Il travaille jour et nuit.

## 21.3. LA PRÉPOSITION « POR »

L'objet ou le but en référence duquel un acte est accompli ou une condition existe est exprimé par la préposition « **por** », pour. Il dirige la pensée vers son complément, contrastant ainsi avec « *pro* » (§19.3) :

<i>Mi havas libron por vi.</i>	J'ai un livre pour vous.
<i>Mi ne havas la tempon por tiel longa promeno.</i>	Je n'ai pas le temps pour une si longue promenade.
<i>Ili faris ĝin por via plezuro.</i>	Ils l'ont fait pour votre plaisir.

## 21.4. VOCABULAIRE

*brila* = brillant  
*Dio* = Dieu  
*dividi* = diviser  
*fari* = faire  
*forgesi* = oublier  
*ĝojo* = joie

*konstanta* = constant  
*kvieta* = calme  
*lando* = terre, pays  
*merkredo* = mercredi  
*mezo* = milieu  
*mondo* = monde

*paci* = être en paix  
*plori* = pleurer  
*por* = pour (§23.3)  
*preta* = prêt  
*ridi* = rire  
*riproĉi* = reprocher

## **21.5. LA SEZONO KAJ LA MONDO**

*Antaŭ tre longa tempo Dio faris la mondon. Li vidis ke la floroj havas belajn kolorojn, ke la arboj estas altaj kaj verdaj. Tiam li vokis la sezonojn kaj diris "Belan mondon mi faris por vi. Ĉu vi gardos ĝin tage kaj nokte, kaj estos tre zorgaj pri ĝi?" La sezonoj respondis "Jes," kaj ridis pro ĝojo. Mallongan tempon ili ŝajnis esti tre feliĉaj inter la arboj kaj floroj de la nova mondo. Sed ne multajn semajnojn ili tiel zorge gardis la mondon. Ili komencis malpaci inter si, de la mateno ĝis la vespero, kaj ofte forgesis la arbojn kaj florojn. Ju pli ili malpacis, des malpli zorge ili gardis la mondon. La malkonstanta printempo ne ŝatis la kvietan vintron, kaj ploris pri la malvarma neĝo. La varma brila somero diris ke la aŭtuno estas tro malbrila. La laca aŭtuno volis ripozi, kaj riproĉis la malkonstantan printempon pri ĉi ties kota vetero. Pli kaj pli multe ili malpacis, kaj post ne longe ili tute ne restis amikoj. Tiam la aŭtuno diris "Mi ne povas pli longan tempon labori kun vi pro la mondo. Niaj gustoj estas tro diversaj. Tial hodiaŭ matene ni dividis la mondon inter ni." La vintro respondis "Bone! Mi estas preta," kaj la somero kaj la printempo ridis pro ĝojo. Tiun tagon ili dividis la mondon inter si. La vintro konstruis sian domon en la plej nordaj kaj sudaj landoj. Tie la frostoj, neĝo kaj glacio kovras la tutan landon, dum la tuta jaro. La brila energia somero prenis por si la mezon de la mondo. Tial la vetero tie estas plej varma kaj brila. La aŭtuno kaj la printempo prenis por si la landojn inter la vintro kaj la somero. Tial la vetero estas nek tro varma nek tro malvarma en ĉi tiuj landoj. Tiam la sezonoj rakontis al Dio ke ili tiel dividis la mondon inter si.*

## **21.6. TRADUIRE**

1) Mardi, mon frère a entendu une histoire intéressante. Mercredi soir, après une promenade agréable, il me l'a raconté. 2) L'histoire est qu'il y a de nombreuses années, Dieu a créé le nouveau monde magnifique et l'a donné aux saisons. 3) Elles ont ri de joie et ont dit qu'elles le garderaient bien. 4) Elles étaient prêtes pour le plaisir et voulaient aussi (« *volis* ») travailler énergiquement pour le jeune nouveau monde. 5) Après un an, elles étaient heureuses, mais ces saisons étaient trop diverses et ne pouvaient rester longtemps amies. 6) L'été brillant a pleuré et a reproché l'automne fatigué. 7) L'automne a préféré se reposer et détestait le temps boueux du printemps instable. 8) L'hiver calme s'est caché sous le givre et la neige blanche et douce et a voulu dormir. 9) Plus elles ont gardé le monde parmi elles, plus elles se sont disputées. 10) L'automne fit bientôt la proposition suivante : « Nous allons diviser le monde ». 11) Immédiatement ce matin-là, les saisons divisèrent le monde entre elles. 12) Les terres du nord et du sud appartiennent maintenant à l'hiver et le centre du monde à l'été. 13) Le printemps et l'automne ont pris pour eux ces terres entre l'hiver et l'été.

## 22. VINGT-DEUXIÈME LEÇON

### 22.1. CLAUSES EXPRIMANT LA DURÉE

Le temps pendant lequel un acte a eu lieu ou une condition existe peut être exprimé non seulement par un adverbe ou par une accusation du temps (§22.2), ou par l'utilisation de la préposition « **dum** », mais également par une clause introduite par « *dum* » :

<i>Li venis dum vi forestis.</i>	Il est venu pendant votre absence.
<i>Dum la sezonoj malpacis, ili forgesis pri la mondo.</i>	Pendant que les saisons se disputaient, ils en oubliaient le monde.
<i>Ni ridas pro ĝojo dum neĝas.</i>	Nous rions de joie quand il neige.

### 22.2. CLAUSES EXPRIMANT UNE ANTICIPATION

Une clause exprimant une action ou une condition comme précédant ou anticipant celle du verbe principal est introduite par « **antaŭ ol** » :

<i>Mi foriros antaŭ ol vi venos.</i>	Je partirai avant que vous ne veniez.
<i>Antaŭ ol vi riproĉis lin, li ne ploris.</i>	Avant que vous ne le lui reprochiez, il ne pleurait pas.
<i>Vi ploris antaŭ ol vi ridis.</i>	Tu pleurais avant que tu ne ries.

### 22.3. L'INFINITIF AVEC « ANSTATAŬ », « POR », « ANTAŬ OL »

L'infinitif peut être utilisé substantiellement avec « **anstataŭ** » pour exprimer une substitution, avec « **por** » pour exprimer un but, et avec « **antaŭ ol** » pour exprimer une anticipation.

<i>Anstataŭ resti li foriris.</i>	Au lieu de rester, il partit.
<i>Vi malhelpas anstataŭ helpi min.</i>	Vous m'empêchez au lieu de m'aider.
<i>Ni venis por helpi vin.</i>	Nous sommes venus (pour) vous aider.
<i>Mi estas preta por iri merkredon.</i>	Je suis prêt à partir (pour y aller) mercredi.
<i>Li havos tro multe por fari.</i>	Il aura trop à faire.
<i>Mi laboros antaŭ ol ripozi.</i>	Je travaillerai avant de me reposer.
<i>Antaŭ ol foriri, li dankis min.</i>	Avant de partir, il m'a remercié.
<i>Dio faris la mondon antaŭ ol doni ĝin al la sezonoj.</i>	Dieu a créé le monde avant de le donner aux saisons.

Note : « substantif » est le nom général pour les noms et les pronoms, c'est-à-dire pour les mots qui désignent des personnes, des choses, etc. et qui peuvent être utilisés comme sujet ou objet d'un verbe, complément d'une préposition, etc.

Note : L'infinitif peut être utilisé avec « **antaŭ ol** » si son sujet est identique au sujet du verbe principal. Sinon, la construction expliquée en (Voir 22.2) doit être utilisée.

## 22.4. L'EXPRESSION D'UNE PARTIE D'UN TOUT

a. Après les mots indiquant une quantité ou une partie d'un tout indéfini, le substantif exprimant cet ensemble indéfini est précédé de la préposition « **da** », de :

*Estas skatolo da ĉerizoj tie.*

Il y a une boîte de cerises là.

*Mi trovis grandan sakon da mono.*

J'ai trouvé un grand sac d'argent.

*Li havas teleron da viando.*

Il a une assiette de viande.

*Post horoj da ĝojo ofte venas horoj da malĝojo.*

Après des heures de joie, viennent souvent des heures de chagrin.

b. La préposition « **da** » ne doit pas être utilisée si une quantité ou une partie d'un tout « défini » ou « limité » est exprimée. Si le mot indiquant le tout est limité par « **la** », il est ainsi défini :

*Telero de la maturaj pomoj.*

Une assiette de pommes mûres.

*Sako de la bona kafo.*

Un paquet de bon café.

## 22.5. VOCABULAIRE

*Aleksandro* = Alexandre

*greka* = grec

*nombro* = nombre (quantité)

*barelo* = baril

*kelkaj* = plusieurs, certains

*pura* = propre

*bruo* = bruit

*koni* = faire connaissance

*sufiĉa* = suffisant

*ĉifono* = chiffon

*kvankam* = bien que

*veki* = se réveiller

*da* = de (§22.4)

*laŭta* = fort

*vesto* = vêtement

*demandi* = demander

*lito* = lit

*viziti* = visiter

*Diogeno* = Diogène

*loĝi* = habiter

## 22.6. DIOGENO KAJ ALEKSANDRO GRANDA

*Antaŭ multaj jaroj saĝa greka viro, Diogeno, loĝis en granda urbo. Li opiniis ke ju pli malmulte oni bezonas, des pli feliĉa oni estas. Por montri al la mondo ke li ne bezonas multe, kaj ke tial li havas sufiĉe por esti feliĉa, li loĝis en granda malnova barelo, anstataŭ havi domon. Anstataŭ kuŝi nokte sur lito aŭ almenaŭ sur mola tapiŝo, li eĉ dormis en tiu barelo. Oni multe parolis pri Diogeno en la urbo, ne nur ĉar li tiel loĝis, sed ankaŭ pro liaj saĝaj diroj. Post kelke da tempo la reĝo Aleksandro Granda venis tien por viziti la urbon. Dum li estis tie li aŭdis pri Diogeno, kaj demandis pri li. "Ĉu li loĝas en la urbo?" Aleksandro diris. "Kvankam vi ne konas lin, mi opinias ke mi volas vidi tian viron." Oni respondis "Diogeno estas saĝa viro, sed anstataŭ loĝi en domo, li preferas sidi la tutan tempon en malnova barelo. Anstataŭ porti purajn vestojn, li portas nur malpurajn ĉifonojn, ĉar li opinias ke ju pli malmulte li bezonas, des pli feliĉa li estos." Aleksandro diris "Antaŭ ol foriri de via lando mi vizitos tiun viron." Antaŭ ol li foriris de la urbo, Aleksandro iris kun nombro da amikoj por viziti Diogenon, kaj trovis lin en lia barelo. "Ĉu tiu viro volas paroli al mi?" demandis Diogeno per laŭta voĉo. Aleksandro Granda respondis "Mi estas la reĝo Aleksandro, kaj mi volas koni vin. Mi vidas ke kvankam vi estas saĝa vi estas tre malriĉa. Ĉu vi ne volas kelkajn novajn vestojn anstataŭ tiuj malpuraj ĉifonoj?" Diogeno tuj diris "Antaŭ ol vi venis kaj staris inter mi kaj la suno, ĉi tiu tre varme brilis sur min. Ĉu vi venis por fari bruon kaj por vekigi min?" Aleksandro ridis kaj diris "Mi vidas ke vi havas sufiĉe por esti feliĉa. Tial mi estas preta por foriri."*

## 22.7. TRADUIRE

1) Diogène était un homme sage qui habitait une ville grecque il y a de nombreuses années. 2) Afin de montrer au monde inconstant que l'on n'avait pas besoin de beaucoup pour être heureux, il n'avait même pas de maison ni de lit. 3) Il est resté jour et nuit dans un grand tonneau au lieu de vivre dans une maison. 4) Il préférait porter de vieux chiffons plutôt que de bons vêtements propres. 5) Il a dit « Moins on en a besoin, plus il sera heureux. » 6) Alors qu'Alexandre le Grand visitait cette ville, les gens lui ont parlé de Diogène. 7) Ils ont demandé « Connaissez-vous cet homme sage ? » 8) Bientôt, le roi se rend avec un grand nombre de ses amis dans le grand tonneau de cet homme, au cœur de la ville. 9) Diogène était endormi, mais le bruit des voix fortes le réveilla et il dit avec colère : « Tu te tiens entre moi et le soleil ! Ne vas-tu pas partir tout de suite ? » 10) Bien que plusieurs hommes aient ri, Alexander a déclaré : « Nous ne sommes pas venus nous disputer avec vous. 11) Je vois que vous en avez assez pour être heureux, alors au lieu de parler et de faire du bruit, nous vous quittons immédiatement. » 12) Avant que Diogène ne puisse répondre, Alexandre s'était discrètement éloigné.

## 23. VINGT-TROISIÈME LEÇON

### 23.1. ADVERBES EXPRIMANT UNE PARTIE D'UN TOUT

a. Après les adverbes utilisés pour indiquer une quantité ou une partie d'un tout indéfini, ainsi qu'après les mots d'un tel sens (§22.6), le substantif exprimant l'ensemble indéfini est précédé de la préposition « **da** » :

<i>Multe da bruo.</i>	Beaucoup bruit.
<i>Tiel malmulte da tempo.</i>	Si peu de temps.
<i>Kelke da pomoj.</i>	Quelques pommes.

b. Les verbes peuvent être modifiés par un adverbe et une phrase préposée contenant « **da** » :

<i>Li trinkis malmulte da akvo.</i>	Il a bu peu d'eau.
<i>Estas multe da sablo en la dezerto.</i>	Il y a beaucoup de sable dans le désert.
<i>Ju pli neĝas, des pli multe da neĝo kuŝas sur la vojoj.</i>	Plus il neige, plus il y a de neige sur les routes.

Note : Une phrase prépositionnelle contenant « **da** », qu'elle soit placée après un nom ou un adverbe, est parfois appelée une construction « partitive ».

c. Il ressort clairement des exemples ci-dessus qu'un adverbe suivi de « **da** » a un sens quelque peu collectif, indiquant une somme générale, une masse ou une partie de l'ensemble, sans distinction de particularité. Un « adjectif » de sens quantitatif, par contre, indique généralement la prise en compte des individus composant la somme ou la masse nommée :

<i>En urbo oni havas multe da bruo.</i>	Dans une ville on a beaucoup de bruit.
<i>Ni aŭdis multajn bruojn.</i>	Nous avons entendu beaucoup de bruits (différents).

## 23.2. L'ADVERBE DÉMONSTRATIF DE QUANTITÉ

L'adverbe démonstratif de quantité lié au pronom démonstratif « *tiu* » est « **tiom** », autant (beaucoup), beaucoup, etc. :

*Mi donis tiom da mono al vi.*

Je vous ai donné beaucoup d'argent.

*Mi aĉetis tiom da viando.*

J'ai acheté autant de viande.

*Tiom de la libroj mi legis.*

C'est beaucoup des livres que j'ai lus.

## 23.3. CLAUSE DE RÉSULTAT

Une clause de résultat (également appelée clause consécutive) exprime une action ou une condition comme due ou résultant de quelque chose indiqué dans la phrase principale, comme « il est si fort qu'il peut le faire », « j'avais beaucoup de plaisir que j'en ai ri de bon cœur. » En espéranto, une clause de résultat est introduite par « **ke** », précédée (directement ou dans la phrase principale) par un adverbe ou un adjectif de manière, de degré ou de quantité :

*Diogeno estis tiel saĝa greka viro ke Aleksandro laŭdis lin.*

Diogène était un Grec si sage qu'Alexandre le félicita.

*Mi havis tiom da plezuro ke mi tre ridis.*

J'ai eu tellement de plaisir que j'ai beaucoup ri.

*Ĝi estas tia vilaĝo ke mi ŝatas loĝi tie.*

C'est ce village où j'aime bien vivre.

## 23.4. VOCABULAIRE

*aĉeti* = acheter

*ĵaŭdo* = jeudi

*ovo* = œuf

*asparago* = asperge

*kilogramo* = kilogramme

*pizo* = pois

*brasiko* = chou

*kontuzo* = ecchymose

*sabato* = samedi

*butiko* = magasin

*kremo* = crème

*tiom* = beaucoup (§23.2).

*frago* = fraise

*lakto* = lait

*vendredo* = vendredi

*glaso* = verre, gobelet

*legomo* = légume

*vilaĝo* = village

## 23.5. EN LA BUTIKO

*Hodiaŭ matene mi iris kun la patrino al la plej granda butiko en nia vilaĝo. Tie ŝi aĉetis tiom da legomoj kaj fruktoj ke ni tute ne povis porti ilin. Tial juna knabo venis kun ni, kaj portis kelke da ili por ni. La patrino ne aĉetis tiel multe je vendredo, sed hodiaŭ estas sabato, kaj ŝi volis aĉeti legomojn por dimanĉo, ĉar dimanĉe oni ne povas iri en la butikojn. Tial sabate oni kutime aĉetas sufiĉe por la manĝoj de sabato kaj dimanĉo. Meze de la butiko staras multe da bareloj. En ĉi tiuj oni trovas grandan nombron da freŝaj puraj legomoj. La patrino aĉetis tiel multe da asparago kaj novaj pizoj, kaj tiel grandan sakon da terpomoj, ke la tablo restis preskaŭ nuda. Mi vidis brasikon tie, sed tiun legomon mi malŝatas, kvankam oni diras ke ĝi estas tre bona legomo. Antaŭ ol foriri de la butiko la patrino aĉetis kelke da ovoj, kaj rigardis la fruktojn en bareloj apud la pordo. Ili ŝajnis tiel bonaj ke ŝi aĉetis kelkajn maturajn pomojn kaj skatolon da fragoj. Dum oni donis al ŝi la fruktojn, mi aĉetis kelkajn kilojn da sukero. Tiam ni estis pretaj por foriri el la butiko. Sur la vojo ni aŭdis tiel grandan bruon ke mi lasis la patrino kaj kuris trans la straton. Mi trovis tie infanon, la filon de nia najbaro. Li faris la bruon, ĉar li falis de la arbo antaŭ sia domo, kaj tre laŭte ploris. Li diris al mi ke li havas multajn kontuzojn sur la kapo. Ĉar mi bone konas la infanon, mi demandis "ĉu vi volas grandan ruĝan pomon? Mi havas tian pomon por vi." Li tuj kaptis la pomon, kaj mi foriris. Tiam la patrino kaj mi iris al la domo.*

## 23.6. TRADUIRE

1) J'irai au village aujourd'hui avec ma sœur cadette. 2) Nous souhaitons acheter des œufs, des légumes et des fruits pour notre mère. 3) Maman préfère rester à la maison, car il pleut. 4) Il a plu jeudi et vendredi, mais aujourd'hui il ne pleut pas beaucoup. 5) L'air est chaud et agréable et nous emporterons des parapluies. 6) Nous achèterons des pois, une boîte de fraises et plusieurs kilos de sucre. 7) Ainsi, nous aurons assez pour les repas du samedi et du dimanche. 8) Je me demande si nous verrons de telles asperges et de tels choux sur les tables. 9) Bien que je ne mange pas souvent de tels légumes, mon père et ma mère aiment beaucoup (« *multe ŝatas* ») les choux et les asperges. 10) Nous achèterons également assez de lait pour plusieurs verres et nous aurons besoin de beaucoup de crème pour les fraises. 11) Il semblerait que nous achèterons une telle quantité de légumes que nous ne pourrions pas les transporter. 12) Alors que nous nous tenions près de la porte, prêts à nous diriger vers le village, nous avons entendu une voix forte. 13) Un enfant se tenait debout dans la rue et pleurait. 14) Il souhaitait aller avec sa mère rendre visite à des amis. 15) Je suppose qu'un bruit dans la rue l'a réveillé et qu'il ne souhaitait pas rester dans son lit.

## 24. VINGT-QUATRIÈME LEÇON

### 24.1. LE PRONOM INTERROGATIF

Le pronom interrogatif (et l'adjectif pronominal) est « *kiu* », qui. Puisque l'utilisation de ce pronom indique une question, la phrase qui le contient n'a pas besoin de l'adverbe interrogatif « *ĉu* » ::

*Kiu vokas Vin?*

Qui t'appelle ?

*Kiun vi vokas?*

Qui appelez-vous ?

*Kiuj el vi vokis nin?*

Lesquels de nous ont appelé ?

*Kiujn li helpis?*

Qui a-t-il aidé ?

*Kiun tagon vi venos?*

Quel jour viendras-tu ?

*Kiujn legomojn vi preferas?*

Quels légumes préfères-tu ?

*Mi miras kiun libron vi aĉetis?*

Je me demande quel livre tu as acheté ?

Le pronom interrogatif « *kiu* » a une forme possessive ou génitive « *kies* », dont :

*En kies domo vi loĝas?*

Dans quelle maison résidez-vous ?

*Kies amikojn vi vizitis?*

À qui avez-vous rendu visite à des amis ?

## 24.2. LE PARTICIPE PRÉSENT ACTIF

Un participe est un « adjectif verbal », comme dans « un enfant pleurant ». Il s'accorde comme les autres adjectifs avec le mot modifié. Le participe d'un verbe transitif peut prendre un objet direct, et un mouvement exprimant le participe peut être suivi d'un accusatif indiquant la direction du mouvement. Le participe présent actif, exprimant ce que le mot modifié « fait », se termine par « **-anta** », en tant que « *vidanta* », en voyant « *iranta* », en allant :

*La ploranta infano volas dormi.*

L'enfant pleurant veut dormir.

*Mi vidas la falantajn foliojn.*

Je vois les feuilles tombantes (qui tombent).

*Kiu estas la virino aĉetanta ovojn?*

Qui est la femme qui achète des œufs ?

*Mi parolis al la viroj irantaj vilaĝon.*

J'ai parlé aux hommes se dirigeant vers le village.

## 24.3. TEMPS COMPOSÉS

**a.** Un participe peut être utilisé de manière prédictive avec une forme « **esti** », comme « *Mi estas demandanta* », je suis demandant, « *La viro estas aĉetanta* », l'homme est achetant. De telles combinaisons sont appelées « temps composés », par opposition aux temps « simples ».

Note : Un temps simple ne contient qu'un mot (se terminant par « -as », « -os », etc.) et exprime un acte ou un état dans son ensemble, sans préciser s'il est terminé, toujours en cours ou encore commencé.

**b.** Lorsqu'il est utilisé pour former un temps composé, le verbe « *esti* » est appelé « verbe auxiliaire ». Aucun autre verbe n'est utilisé comme auxiliaire.

## 24.4. LE TEMPS PRÉSENT PROGRESSIF

Le temps composé formé en utilisant le participe actif présent avec le temps présent de « *esti* » est appelé le « temps présent progressif ». Il se distingue du présent simple en exprimant une action comme étant définitivement en cours, ou une condition comme existant en permanence au moment de parler. La conjugaison de « *vidi* » dans ce temps :

*Mi estas vidanta.*

Je vois.

*Vi estas vidanta.*

Tu vois.

*Li (Ŝi, ĝi) estas vidanta.*

Il (elle) voit.

*Ni estas vidantaj.*

Nous voyons.

*Vi estas vidantaj.*

Vous voyez.

*Ili estas vidantaj.*

Ils voient.

## 24.5. LE SUFFIXE « -EJ- »

Les mots exprimant le lieu où se produit l'action indiquée par la racine ou l'endroit où se trouve l'objet indiqué par la racine sont formés en insérant le suffixe « -ej- » avant la fin du nom :

*ĉevalejo* = écurie (de « *ĉevalo* », cheval).

*dormejo* = dortoir (de « *dormi* », dormir).

*herbejo* = prairie (de « *herbo* », herbe).

*loĝejo* = lieu d'hébergement, habitation (de « *loĝi* », habiter, loger).

Note : Des formations similaires sont fabriquées en français « pâtisserie », « imprimerie », etc.

## 24.6. VOCABULAIRE

*alia* = autre, un autre

*baki* = cuire

*dika* = épais

*facila* = facile

*familio* = famille

*kanapo* = canapé

*kies* = dont (§24.1)

*kiu* = qui (§24.1)

*kuiiri* = cuisiner

*kurteno* = rideau

*kutimo* = coutume, habitude

*leciono* = leçon

*lerni* = apprendre

*pano* = pain

*persono* = (une) personne

*salono* = salon

## 24.7. EN NIA DOMO

*Oni ofte miras kies domo en nia vilaĝo estas plej bela, kaj kiu domo estas la plej agrabla loĝejo. Nia domo ne estas tre granda, sed ĝi estas nova kaj ni multe ŝatas ĝin. Ĝia salono estas granda, kun belaj puraj kurtenoj kovrantaj la fenestrojn, kaj mola dika tapiŝo kovranta la plankon. Ĉi tie estas kelkaj seĝoj, malgranda tablo, kaj longa kanapo. Personoj vizitantaj nin kutime sidas en ĉi tiu ĉambro, kaj dum ni estas sidantaj tie ni nur parolas, anstataŭ skribi aŭ legi. Alia ĉambro en la domo estas tre luma kaj agrabla, sed malpli granda. Ĉi tie staras tablo sufiĉe granda por nia tuta familio, kaj en tiu ĉambro oni manĝas. Ofte ni restas tie longan tempon post la manĝo, ĉar la patro rakontas interesajn rakontojn al ni, kaj ni multe ridas, kaj demandas pri tiuj rakontoj, kaj tiel bone amuzas nin ke mi preskaŭ forgesas pri miaj lecionoj. Tamen mi havas multe da lecionoj por lerni, kaj ili tute ne estas facilaj. Je tre frua horo matene mi iras al la lernejo, kun miaj fratoj kaj fratinoj. Nur sabate kaj dimanĉe ni ne iras tien. La lernejo estas malnova kaj malgranda, sed oni estas nun konstruanta novan pli grandan lernejon apud nia domo. Dum la infanoj estas lernantaj siajn lecionojn tie, la patrino kutime iras al la bakejon, por aĉeti sufiĉe da pano, por la manĝoj de la tago. Ofte ŝi iras ankaŭ al aliaj butikoj. Ĵaŭdon ŝi aĉetis kelke da novaj pizoj, kaj da asparago. Vendredon ŝi aĉetis kelkajn kilojn da sukero, skatolon da fragoj, kaj sufiĉe da kremo kaj lakto. Hodiaŭ ŝi estas aĉetanta brasikon kaj sakon da terpomoj. Ŝi volas kuiiri tre bonan manĝon, tamen ŝi havas tro multe por fari en la kuirejo, ĉar ŝi ne havas servistinon.*

## 24.8. TRADUIRE

1) Qui est la femme assise sur le canapé dans le salon ? 2) Je ne peux pas la voir facilement, mais j'entends sa voix. 3) Je me demande à qui est la voix. 4) Cependant, je pense que c'est la voix d'un ami de ma mère. 5) Maintenant je peux la voir, même si elle ne me voit pas. 6) Je la connais bien. 7) Elle est une amie de toute notre famille et rend visite à un de nos voisins (« *najbaron nian* ») dans cette ville. 8) Ma sœur est assise sur le canapé dans une autre pièce et apprend ses leçons. 9) Bientôt, elle ira à l'école. 10) Quel livre lit-elle ? 11) Ce livre épais est à moi, mais les autres livres sur la table près d'elle sont les siens. 12) Elle préfère s'asseoir dans la salle de couture pour lire ou écrire, car les rideaux devant les fenêtres ne sont pas trop épais et que cette pièce est donc très claire et agréable. 13) Elle aime aussi regarder la neige qui tombe et les hommes et les femmes qui marchent dans les rues boueuses. 14) En raison du froid, les gens portent des vêtements épais. 15) Les hommes et les garçons gardent les mains dans leurs poches pendant qu'ils marchent. 16) Les filles qui se dirigent vers l'école sont des amies de ma sœur. 17) Dans cette école, ils apprennent à cuisiner. Bientôt, ils pourront faire du pain et même préparer un repas complet. 18) Je pense qu'une telle coutume est très bonne. 19) Beaucoup de gens ne savent pas bien cuisiner (« *sufiĉe bone* »).

## 25. VINGT-CINQUIÈME LEÇON

### 25.1. L'ADJECTIF INTERROGATIF

L'adjectif interrogatif lié au pronom interrogatif « *kiu* », est « *kia* », quel genre de :

*Kiajn vestojn li portis?*

Quel genre de vêtements portait-il ?

*Kian panon vi preferas?*

Quel genre de pain préférez-vous ?

*Mi miras kia persono li estas.*

Je me demande quelle sorte de personne il est.

*Kia vetero estas?*

Quel temps fait-il ?

*Kia plezuro!*

Quel plaisir !

### 25.2. LE TEMPS IMPARFAIT COMPOSÉ

Le temps composé formé en utilisant le participe actif présent avec le passé de « *esti* » représente un acte ou une condition en cours dans le temps passé, mais non parfait, et est appelé le « temps imparfait ». La conjugaison de « *vidi* » dans ce temps est la suivante :

*Mi estis vidanta.*

Je voyais.

*Vi estis vidanta.*

Tu voyais.

*Li (ŝi, ĝi) estis vidanta.*

Il (elle) voyait.

*Ni estis vidantaj.*

Nous voyions.

*Vi estis vidantaj.*

Vous voyez.

*Ili estis vidantaj.*

Ils voyaient.

### 25.3. LE TEMPS FUTUR PROGRESSIF

Le temps composé formé en utilisant le participe actif présent avec le temps futur de « *esti* » représente un acte ou une condition en cours - ou une condition existant de façon continue - à un moment futur, et est appelé le temps « futur progressif ». La conjugaison de « *vidi* » dans ce temps est la suivante :

<i>Mi estos vidanta.</i>	Je vais voir.
...	
<i>Ni estos vidantaj.</i>	Nous allons voir.
...	

### 25.4. SALUTATIONS ET EXCLAMATIONS

L'exclamation peut être considérée comme l'objet direct d'un verbe qui n'est pas exprimé ; ces mots sont mis à l'accusatif :

<i>Bonan matenon!</i>	Bonjour ! (Je vous souhaite « <i>bonjour.</i> »)
<i>Bonan nokton!</i>	Bonne nuit ! Je te souhaite une « <i>bonne nuit.</i> »)
<i>Multajn salutojn al via patro!</i>	(J'envoie) beaucoup de salutations à ton père !
<i>Dankon!</i>	Merci! (Je vous dit « <i>merci</i> »)
<i>Ĉielon!</i>	Ciel ! (J'invoque le « <i>ciel</i> ».)

### 25.5. FORMATION DES MOTS

La majorité des racines ont un sens tel qu'au moins deux types de mots, et souvent trois ou quatre, peuvent être formés en utilisant les terminaisons générales des verbes, des noms, des adjectifs et des adverbes. Voici des exemples de formation de mots à partir de racines déjà familières :

VERBE	NOM	ADJECTIF	ADVERBE.
<i>brili</i> briller	<i>brilo</i> (un) brillant	<i>brila</i> brillant	<i>brile</i> brillamment
<i>flori</i> fleurir	<i>floro</i> fleur	<i>flora</i> fleuri	<i>flore</i> fleurissement
<i>ĝoji</i> se réjouir	<i>ĝojo</i> joie	<i>ĝoja</i> joyeuse	<i>ĝoje</i> joyeusement
<i>kontuzi</i> contusion	<i>kontuzo</i> contusion		
	<i>tuto</i> le tout	<i>tuta</i> total(e)	<i>tute</i> totalement

## 25.6. « KONI » ET « SCII »

a. Le verbe « *koni* », qui signifie « connaître » au sens de « connaître (quelqu'un) », est utilisé pour parler de personnes, de langues, de lieux, etc. « *Koni* » a toujours un objet direct. Il n'est jamais suivi de « *ke* », « *ĉu* », « *kiu* » ou de tout autre mot interrogatif.

b. « *Scii* » signifie « savoir » au sens de « être conscient », « avoir la connaissance ». Il n'est pas utilisé pour parler de personnes.

Note : « *Koni* » est équivalent à l'allemand « *kennen* », à l'anglais « *to know* », à l'espagnol « *conocer* », tandis que « *scii* » est l'équivalent à l'allemand « *wissen* », à l'anglais « *to be aware* », à l'espagnol « *saber* ».

<i>Ĉu vi konas tiun personon?</i>	Connaissez-vous cette personne ?
<i>Mi scias ke li estas nia najbaro.</i>	Je sais qu'il est notre voisin.
<i>Mi bone konas Tuluzon.</i>	Je connais bien Toulouse.
<i>Mi ne scias ĉu li konas ilin.</i>	Je ne sais pas s'il les connaît.

## 25.7. VOCABULAIRE

<i>avo</i> = grand-père	<i>germana</i> = allemand	<i>papero</i> = papier
<i>bukedo</i> = bouquet	<i>hejmo</i> = la maison	<i>saluti</i> = saluer
<i>ekzameno</i> = examen	<i>kia</i> = quel genre de (§25.1)	<i>scii</i> = savoir (§25.6)
<i>fermi</i> = fermer	<i>lingvo</i> = langue (parlée)	<i>studi</i> = étudier
<i>frapi</i> = frapper	<i>nepo</i> = petit-fils	
<i>geometrio</i> = géométrie	<i>nu!</i> = bien !	

## 25.8. LA NEPO VIZITAS LA AVINON

*Hieraŭ matene mi vizitis la avinon. Ŝia hejmo estas apud la granda nova bakejo. Mi vidis ŝin tra la fenestro, ĉar la kurtenoj kovrantaj ĝin estas tre maldikaj. Ŝi estis sidanta sur la kanapo, kaj skribanta per plumo sur granda papero. Antaŭ ol frapi sur la pordo mi vokis ŝin kaj diris "Bonan matenon, kara avino!" Tuj ŝi demandis "Kiu estas tie? Kies voĉon mi aŭdas?" Mi respondis "Estas via nepo. ĉu vi ne konas mian voĉon?" Antaŭ ol ŝi povis veni al la pordo mi estis malfermanta ĝin. Mi iris en la salonon kaj donis al la avino bukedon da floroj. "La patrino donas ĉi tiujn al vi, kun siaj plej bonaj salutoj," mi diris. La avino respondis "Nu, kia plezuro! Multan dankon al ŝi pro la bela bukedo, kaj ankaŭ al vi, ĉar vi portis ĝin ĉi tien por mi!" Dum ŝi estis metanta la florojn en glason da akvo la avino diris "Nu, kiajn lecionojn vi havis hodiaŭ en la lernejo?" Mi respondis ke mi bone konis la lecionojn, ĉar mi zorge studis ilin. "Ni estas lernantaj la germanan lingvon," mi diris, "kaj ju pli longe ni studas ĝin, des pli multe mi ĝin ŝatas, kvankam ĝi estas tre malfacila." Mi rakontis ankaŭ pri la lecionoj de geometrio, kaj aliaj lecionoj, sed diris ke la ekzamenoj estos baldaŭ komencantaj. "Je tiu tempo," mi diris, "mi estos skribanta la respondojn al la ekzamenoj, preskaŭ la tutan semajnon." La avino demandis kun intereso "ĉu la demandoj de la ekzamenoj estos malfacilaj?" Mi respondis "Mi ne scias, sed mi timas ke ni estos tre lacaj post tiom da laboro." Post kelke da aliaj demandoj kaj respondoj, mi opiniis ke estas la horo por foriri. Dum mi estis foriranta, la avino diris "Multajn salutojn al la tuta familio!" Mi dankis ŝin, diris "Bonan tagon!" kaj tiam foriris.*

## 25.9. TRADUIRE

1) Quel type de bruit est-ce que j'entends devant la porte ? 2) Certains de mes amis vont-ils frapper ? 3) Nous parlions hier des examens de notre école et ces garçons sont rentrés à la maison pour étudier avec moi. 4) J'irai à la porte pour l'ouvrir et saluer mes amis. 5) Bonjour ! Êtes-vous venu étudier la géométrie ou la langue allemande ? 6) Laquelle de ces questions est habituellement la plus difficile et dans laquelle l'examen sera-t-il le plus long ? 7) Bon, nous avons apporté nos livres d'allemand car nous préférons les étudier. 8) Nous souhaitons connaître cette langue à fond. 9) Nous allons dans le bureau car des amis de ma grand-mère sont dans le salon. 10) Nous pouvons entendre leurs voix ici et nous ne pouvons pas très bien étudier pendant qu'ils parlent. 11) Ils portaient beaucoup de fleurs et ont donné un beau bouquet à ma grand-mère. 12) Elle a dit « Merci beaucoup pour les douces violettes ! Dans quel jardin ont-elles fleuri ? » 13) La petite-fille de son amie est une amie de ma plus jeune sœur. 14) Eh bien, allons-nous commencer à étudier ? Avez-vous assez de papier et avez-vous un bon stylo ? 15) Je fermerai cette autre porte, car ils cuisent du pain et de la viande dans la cuisine. 16) Nous entendrons la voix de tant de personnes que je sais que nous ne pourrions pas étudier.

## 26. VINGT-SIXIÈME LEÇON

### 26.1. L'ADVERBE INTERROGATIF DE LIEU

L'adverbe interrogatif de lieu, lié au pronom interrogatif « *kiu* » est « *kie* », où, à, à quel endroit. Si le verbe dans la phrase exprime un mouvement vers l'endroit indiqué par « *kie* », la terminaison « *-n* » est ajoutée pour former « *kien* », où (avec mouvement) :

*Kie li estis kaj kien oni forpelis lin?*

Où était-il et où l'ont-ils conduit (loin) ?

*Li miros kie lia nepo estas.*

Il se demandera où est son petit-fils.

*Mi ne scias kien li kuris.*

Je ne sais pas où il a couru.

### 26.2. LE PARTICIPE PASSÉ ACTIF

Le participe passé actif, (pour les caractéristiques d'un participe voir §24.2) exprimant ce que le mot modifié « a fait », se termine par « *-inta* », comme « *vidinta* », après avoir vu « *irinta* », disparu, être parti :

*La falintaj folioj estas brunaj.*

Les feuilles tombées sont brunes.

*Kiu estas la viro salutinta nin?*

Qui est l'homme qui nous a salué ?

*Oni forgesas la foririntajn personojn.*

On oublie les personnes décédées (les personnes qui sont parties).

### 26.3. ADVERBES DÉRIVÉS DE PRÉPOSITIONS

Les adverbes peuvent être dérivés de prépositions quand le sens le permet, en utilisant l'adverbe se terminant par « -e » :

*Antaŭe li studis la geometrion.*

Il a étudié la géométrie auparavant.

*Poste li studis la germanan.*

Il a ensuite étudié l'allemand.

*Li marŝis antaŭe, ne malantaŭe.*

Il a marché devant, pas derrière.

*Dume la viroj staris ĉirkaŭe.*

Tandis que les hommes se tenaient au rond-point.

*Ili venis kune kaj sidis apude.*

Ils se sont réunis et se sont assis à proximité.

### 26.4. ADVERBES EXPRIMANT LE LIEU OU LA DIRECTION AVEC MOUVEMENT

Un adverbe indiquant le lieu ou la direction se voit attribuer la terminaison « -n » lorsqu'il est utilisé avec un verbe exprimant un mouvement vers cet endroit ou cette direction :

*Ĉu li rajdis norden aŭ suden?*

Est-il allé au nord ou au sud ?

*Ni Kuris antaŭen, ne malantaŭen.*

Nous avons couru en avant, pas en arrière.

*La bukedo falis eksteren kaj suben.*

Le bouquet est tombé en dehors et au-dessous.

*Li estis marŝanta hejmen.*

Il rentrait chez lui.

Note : l'adverbe peut précéder le verbe et y être associé par simple juxtaposition si le mot obtenu n'est pas trop long : « *Li hejmeniris* », il rentre chez lui. « *Ni antaŭeniros* », nous allons avancer. « *La bukedo subenfalis* », le bouquet est tombé dessous.

### 26.5. LE SUFFIXE « -EG- »

Le suffixe « -eg- » peut être ajouté à une racine pour augmenter ou intensifier sa signification, formant ainsi un « augmentatif » de la racine :

*barelego* = barrique (de « *barelo* », baril).

*bonega* = excellent (de « *bona* », bien).

*malbonege* = méchamment, misérablement (de « *malbone* », mal).

*domego* = manoir (de « *domo* », maison).

*ploregi* = sangloter (de « *plori* », pleurer).

*treege* = excessivement (de « *tre* », très).

### 26.6. VOCABULAIRE

*aero* = air

*danci* = danser

*fulmo* = éclair

*guto* = goutte (d'eau, etc.)

*kie* = où (§26.1)

*okazi* = arriver, avoir lieu

*okulo* = œil

*peco* = pièce

*peza* = lourd

*polvo* = poussière

*sekvi* = suivre

*serĉi* = chercher

*silenta* = silencieux

*subita* = soudain

*tegmento* = toit

*tondro* = tonnerre

## 26.7. LA PLUVEGO

*Nu, kia pluvego okazis hieraŭ vespere! Post kvieta varmega mateno, subite multaj nuboj kovris la ĉielon. La aero ŝajnis peza, kaj estis tute silenta kelkan tempon. Tiam forte blovanta vento frapegis la arbojn, kaj komencis fortege skui la branĉojn. Multege da polvo kaj malgrandaj pecoj da papero dancis kaj flugis ĉirkaŭen en la aero, kaj ankaŭ ĉielen. Falis tiam kelkaj grandaj gutoj da pluvo, kaj ni sciis ke la pluvego estas venanta. Ni malfermis niajn ombrelojn, kaj kuris antaŭen, por iri hejmen antaŭ ol falos multe da pluvo. La fulmo tiel ofte brilis ke ni fermis la okulojn pro ĝi, kaj treege ĝin timis. Preskaŭ tuj la tondro sekvis ĝin. Tondris tiom kaj tiel laŭtege ke la bruo ŝajnis frapi kontraŭ niajn kapojn. Tiam komencis subite pluvegi, sed je tiu tempo ni estis preskaŭ sub la tegmento de nia domo. Dume la vento pli kaj pli blovegis, kaj ju pli forte ĝi blovis, des pli peze la gutoj da pluvo falis teren, kun multege da bruo. Mi opinias ke mi malofte antaŭe vidis tian pluvegon. La sekvintan tagon mi promenis tre frue, kaj vidis ke la pordego al la ĝardeno de mia avo estas kuŝanta sur la tero. Apude mi vidis ventoflagon falintan de la tegmento de tiu granda ĉevalejo. Velkintaj floroj kuŝis sur la tero ĉirkaŭ mi, kaj inter ili estis branĉoj falintaj de la arboj, ĉar la grandega forto de la vento forrompis eĉ ĉi tiujn. Sur malgranda branĉo restis nesto, sed kie estis la birdoj! Mi serĉis la junajn birdojn sed tute ne povis trovi ilin, tial mi opinias ke ili forflugis antaŭ ol la ventoj forrompis de la arbo ilian malgrandan hejmon. Mi ne scias kien ili flugis, sed mi opinias ke ili flugis suden al la arboj en tiu granda kampo trans la rivero.*

## 26.8. TRADUIRE

1) Alors que nous allions à pied à la maison hier, il a plu très soudainement. 2) Quelle tempête c'était ! 3) Nous parlions des leçons de géométrie et examinions ces livres sur la langue allemande. 4) Nous n'avons donc pas vu les nuages dans (le) ciel. 5) Nous avons oublié les examens et commencé à nous demander où aller. 6) Nous ne savions pas si nous avons le temps de courir jusqu'à la maison de grand-père avant qu'il ne pleuve. 7) De nombreux papiers sont tombés de nos livres et le vent les a emportés. 8) Le vent les a chassés de nous et ils ont semblé danser dans les airs. 9) Cependant, nous les avons facilement attrapés et rassemblés, puis nous avons couru en avant. 10) Tout à coup, il a tonné très fort et nous avons vu la foudre brillante dans le ciel. 11) Nous avons presque fermé les yeux à cause de la foudre. 12) De grosses gouttes de pluie tombèrent lourdement et frappèrent violemment la poussière. 13) L'air était lourd et immobile à ce moment-là et l'orage a immédiatement suivi les quelques gouttes de pluie. 14) Nous nous sommes précipités dans la rue et avons couru de plus en plus vite. 15) Nous étions épuisés et nos vêtements étaient extrêmement humides avant notre arrivée à la maison. 16) La pluie tombait du toit, mais nous sommes passés à travers et avons frappé à la porte. 17) Nous nous sommes reposés quelque temps ici, avant de rentrer à la maison.

## 27. VINGT-SEPTIÈME LEÇON

### 27.1. L'ADVERBE INTERROGATIF DE TEMPS

L'adverbe interrogatif de temps lié au pronom interrogatif « *kiu* », est « *kiam* », quand, à quelle heure ?

*Kiam li serĉos min?*

Quand va-t-il me chercher ?

*Oni miras kiam li venos.*

On se demande quand il viendra.

*Kiam falis tiuj gutoj da pluvo?*

Quand ces gouttes de pluie sont-elles tombées ?

### 27.2. LE TEMPS PARFAIT

Le temps composé formé en utilisant le participe actif passé avec le temps présent de « *esti* » est appelé le « temps parfait ». Il se distingue du passé simple et de l'imparfait en exprimant un acte ou une condition comme étant définitivement achevé ou perfectionné. La conjugaison de « *vidi* » au temps parfait est la suivante :

*Mi estas vidinta.*

J'ai vu (je suis ayant vu).

*Vi estas vidinta.*

Tu as vu.

*Li (ŝi, ĝi) estas vidinta.*

Il (elle) a vu.

*Ni estas vidintaj.*

Nous avons vu.

*Vi estas vidintaj.*

Vous avez vu.

*Ili estas vidintaj.*

Ils ont vu.

### 27.3. LA PRÉPOSITION « *ĈE* »

La situation générale d'une personne, d'un objet ou d'une action s'exprime par l'usage de la préposition « *ĉe* », chez, dans la région ou le pays de, parmi, etc. :

*Li staris silente ĉe la pordego.*

Il s'est tenu silencieusement à la porte.

*Li loĝas ĉe mia avo.*

Il habite chez mon grand-père.

*Ili estas ĉe la lernejo.*

Ils sont à l'école.

*Li restos ĉe amikoj.*

Il restera chez des amis.

*Li vizitos ĉe ni morgaŭ.*

Il se rendra chez nous demain.

## 27.4. LE SUFFIXE « -AR- »

Les mots exprimant une collection, un groupe ou un assemblage de personnes ou d'objets similaires, tels que « forêt » (collection d'arbres), « armée » (ensemble de soldats), etc., peuvent être formés en utilisant le suffixe « -ar ». Ce suffixe peut lui-même être utilisé comme racine pour former « aro », groupe, troupeau, etc., « are », dans un groupe, dans une foule, etc. Les mots formés avec le suffixe « -ar » sont appelés collectifs. :

*arbaro* = forêt (de « arbo », arbre).

*ĉevalaro* = troupeau de chevaux (de « ĉevalo », cheval).

*kamparo* = campagne (de « kampo », champ).

*libraro* = collection de livres, bibliothèque (de « libro », livre).

*amikaro* = cercle d'amis (d' « amiko », ami).

## 27.5. « TEMPO » ET « FOJO »

Le mot général pour « temps » dans le sens de durée, ou « convenance » (comme « l'heure appropriée »), est « tempo ». Le mot « fojo », fois, désigne l'exécution ou la survenance d'un acte ou d'un événement, en répétition ou en série :

*Mi ne havas multe da tempo.*

Je n'ai pas beaucoup de temps.

*Li venis multajn fojojn, kaj la lastan fojon li restis longan tempon.*

il est venu plusieurs fois et la dernière fois, il est resté longtemps.

*Kelkajn fojojn laŭte tondris.*

Plusieurs fois il a tonné fort.

## 27.6. L'ORTHOGRAPHE DES NOMS PROPRES

Les noms propres, c'est-à-dire les noms de personnes, de villes, de pays, etc., sont orthographiés en espéranto s'ils sont des noms de continents, de pays, de grandes villes ou de villes très connues ou s'ils sont des noms de famille, tels que « Azio », Asie, « Skotlando », Écosse, « Parizo », Paris, « Johano », Jean, « Mario », Marie. Les noms de famille et les noms de lieux qui sont peu connus sont plus souvent cités dans l'orthographe nationale. La prononciation peut être indiquée entre parenthèses, comme « Martinique » (« Martinik »), « Cayrac » (*Kejrak*), etc.

## 27.7. VOCABULAIRE

*aranao* = araignée

*Azio* = Asie

*ĉe* = chez (§27.3)

*fino* = fin

*fojo* = (une) fois (§27.5)

*kiam* = quand (§27.1)

*pacienco* = patience

*piedo* = pied

*plafono* = plafond

*rampi* = ramper

*rekta* = direct, droit

*rimarki* = remarquer

*sendi* = envoyer

*Skotlando* = Écosse

*soldato* = soldat

*sukcesi* = réussir

*supre* = au-dessus

*venki* = conquérir

## **27.8. ROBERTO BRUCE KAJ LA ARANEO**

*Oni rakontas la sekvantan interesan rakonton pri Roberto Bruce, reĝo antaŭ multaj jaroj en Skotlando. Okazis ke li estis rigardanta la soldataron de siaj malamikoj, de la fenestro de granda ĉevalejo. Por povi rigardi plej facile, kaj ankaŭ por sin kaŝi, li forsendis siajn soldatojn kaj restis la tutan tagon sub tiu tegmento. Kvankam la ĉevalejo estis granda ĝi estis malnova, kaj li opiniis ke la malamikoj ne serĉos lin tie. Je la fino de la tago li subite rimarkis araneon sur la muro apud si. La araneo estis rampanta supren, sed baldaŭ ĝi falis en la polvon ĉe liaj piedoj. Tuj la falinta araneo komencis alian fojon supren rampi. Alian fojon ĝi falis teren, sed post ne longe ĝi komencis rampi alian fojon. "Kia pacienco!" diris la reĝo al si. "Mi ne scias ke la araneo havas tiel multe da pacienco! Sed kien ĝi nun estas falinta?" Li rigardis ĉirkaŭen kaj fine li vidis la falintan araneon. Kun granda surprizo li rimarkis ke ĝi estas komencanta supren rampi. Multajn fojojn ĝi supren rampis, kaj tiom da fojoj ĝi falis malsupren. Fine, tamen, ĝi sukcese rampis ĝis la plafono. La reĝo malfermis la buŝon pro surprizo, kaj diris al si "Kiam antaŭe mi vidis tiom da pacienco! Mi opinias ke la fina sukceso de tiu malgranda araneo donas al mi bonegan lecionon. Mi estas ofte malsukcesinta, sed malpli ofte ol tiu araneo sur la muro. Mi estas perdinta multe da soldatoj, kaj la malamikoj estas venkintaj multajn fojojn, ĉar ili havas multe pli grandan nombron da soldatoj. Tamen, mi estos pacienca, ĉar oni ne scias kiam li fine sukcesos." La sekvintan tagon, la reĝo Roberto Bruce komencis treege labori kontraŭ siaj malamikoj. Post mallonga tempo li bone sukcesis, kaj tute venkis la malamikoj en granda venko ĉe Bannockburn.*

## **27.9. TRADUIRE**

1) Bien que les ennemis de Robert Bruce l'ont vaincu à plusieurs reprises, il les a finalement vaincus en Écosse, car il était patient et très courageux. 2) Il était assis dans une grande écurie, pour se cacher, et aussi pour regarder directement de son toit (vers) les soldats ennemis. 3) À la fin de la journée, il a remarqué une araignée rampant sur le mur. 4) L'araignée tomba soudainement dans la poussière et se coucha aux pieds du roi, et commença bientôt à ramper. 5) « Où veut-elle aller ? » se dit le roi. 6) « Quelle patience cela montre ! Elle a rampé et est tombée un très grand nombre de fois. » 7) Finalement, l'araignée réussit et rampa jusqu'au plafond. 8) Le roi a dit qu'il avait appris une leçon de la patiente araignée. 9) Il a dit « Bien que l'ennemi ait vaincu à plusieurs reprises, car il dispose d'un plus grand nombre de soldats, je réussirai finalement contre eux. » 10) Bientôt, le vent a soufflé violemment et une pluie torrentielle s'est produite. 11) La déflagration a secoué le feuillage des arbres et a cassé de nombreuses petites branches. 12) Un groupe de soldats a couru à droite (« rekte ») vers l'écurie et Robert Bruce avait bien peur qu'ils ne le trouvent. 13) Mais ils ont simplement volé les chevaux et sont partis.